

## Lutte ouvrière

Au NPA issu du V<sup>e</sup> congrès de décembre 2022

Pantin, le 13 février 2024

Chers camarades,

Nous avons bien reçu votre lettre datée du 19 décembre 2023, qui se veut chargée d'ironie mais qui est seulement destinée à tenter naïvement de nous forcer la main pour une présence commune aux élections européennes. Alors, autant vous l'écrire tout de suite : nous ne vous servirons pas de marchepied.

*« C'est quoi, c'est qui, écrivez-vous, ces révolutionnaires qui parlent de solidarité internationale, de travailleurs de tous les pays qui doivent s'unir, et qui eux-mêmes ne tentent même pas de présenter des candidatures communes à des élections de la bourgeoisie ? Sous prétexte que deux ou trois virgules de leur programme seraient oubliées ? »*

Si vous éprouvez la nécessité de créer une nouvelle organisation, c'est que vous estimez que vous incarnez une politique originale, qui ne se réduit pas « à deux ou trois virgules » !

Il est dans la logique des choses que lorsque deux organisations existent de façon indépendante, elles assument avoir des choses différentes à dire, pas moins durant les élections que dans les journaux, tracts ou affiches qu'elles publient dans leur existence quotidienne. Les accords possibles répondent à des questions techniques, par exemple la possibilité d'avoir des élus en s'alliant ou la volonté de rassembler un nombre significatif de votes sur un thème précis. Dans ces élections, il n'y a aucune raison particulière et tactique de faire un accord.

Face à la question fondamentale de la guerre impérialiste, dont la guerre en Ukraine est une expression, vous êtes incapables de tenir une orientation révolutionnaire et lutte de classe. Et il ne s'agit pas là de deux ou trois virgules oubliées ! En épousant le seul « droit des peuples à disposer d'eux-mêmes », vous avez apporté votre petite caution à la politique menée par Biden et le camp impérialiste occidental.

Sur un événement aussi important pour l'avenir car, vous en convenez vous-mêmes, cette guerre s'inscrit dans une montée des rivalités internationales et la menace de guerre mondiale, vous avez été incapables de maintenir une position d'indépendance de classe, alors même que les pressions qui se sont exercées sur les révolutionnaires n'étaient pas très fortes. Que direz-vous dans six mois ? Que direz-vous si la France et le territoire français lui-même sont confrontés aux bombardements, voire à une invasion ? Qu'il faut s'unir avec « *les bourgeois pensant français* », comme l'ont défendu certains trotskystes pendant la Deuxième Guerre mondiale ?

En oubliant la lutte de classe à l'échelle du monde, vous ne faites que reprendre à votre compte l'objectif politique de Zelensky et, surtout, de Biden et Macron ! Vous le faites d'une façon plus hypocrite que le NPA tendance Poutou-Besancenot qui, lui, a pris ouvertement

position pour la livraison d'armes au régime de Zelensky, mais le résultat politique est le même : vous vous êtes retrouvés dans le même camp que votre propre impérialisme !

Une des différences entre vous et nous, c'est que nous prenons au sérieux le capital politique légué par les révolutionnaires qui nous ont précédés, car il constitue notre unique boussole. Et, contrairement à vous, nous restons fidèles au cap donné par Liebknecht lors de la Première Guerre mondiale : « *L'ennemi principal est dans notre pays* ».

Pour revenir aux élections européennes, si nous avons décidé de présenter une liste conduite par Nathalie Arthaud et Jean-Pierre Mercier, sans nous allier à qui que ce soit, ce n'est pas parce que nous pensons « *avoir la science infuse* », ni avoir trouvé « *la martingale gagnante* », -pour reprendre vos expressions, qui témoignent d'une totale incompréhension de ce que nous recherchons. Nous avons une politique, que nous menons depuis près de 70 ans, comme vous le soulignez. Nous formons nos militants à intervenir sur la base du programme communiste révolutionnaire, en nous fixant l'objectif d'implanter ces idées dans la classe ouvrière. Nous n'avons jamais changé d'attitude, et nous pouvons revendiquer une continuité politique, à la différence de bien des militants et des organisations se revendiquant du trotskysme.

Alors que les bourgeoisies des puissances impérialistes, leurs états-majors, leurs représentants politiques, disent ouvertement qu'ils se préparent à entraîner le monde dans une nouvelle guerre mondiale, nous tenons à nous présenter seuls pour défendre les idées de lutte de classe, celles du *Manifeste communiste* de Marx, pour affirmer que l'avenir de toute la société dépend de la capacité des travailleurs de se donner un parti révolutionnaire pour renverser le pouvoir de la bourgeoisie.

Votre lettre nous a été adressée au nom du « NPA issu du V<sup>e</sup> congrès de décembre 2022 ». Elle a au moins l'avantage de nous faire connaître votre nouvelle étiquette, qui confirme votre choix de reconstituer le NPA, c'est-à-dire d'assumer la politique passée de cette organisation, comme elle indique la perspective que vous tracez pour vous-mêmes dans l'avenir.

Une chose que vous avez apprise au NPA et à laquelle vous tenez, c'est de pouvoir dire tout et son contraire. C'est d'accepter de faire cohabiter dans un même parti des positions opposées. Mais la godille politique pour unifier à tout prix et, en fait, pour suivre les vents dominants, ne peut pas fonder une politique révolutionnaire qui est, hors des périodes révolutionnaires, une politique à contre-courant.

Pour ce qui est de notre politique, de nos perspectives comme de nos activités quotidiennes, nos 70 ans d'existence en témoignent. Chacun de vos militants comme chacun des nôtres peut la vérifier, la critiquer, l'assumer ou la rejeter. Qu'en est-il de la vôtre ? Pour le moment, rien ne nous garantit que vous sachiez vous-mêmes quelle est votre politique.

Vous mettez en exergue le caractère récent de votre création. Nous sommes au regret de vous dire qu'il faut assumer la responsabilité politique du courant auquel vous adhérez. Pour récente que soit votre existence, vos errements par rapport à l'impérialisme dans la guerre qui se déroule en Ukraine indiquent une absence de fermeté dans votre position politique.

Nous ne voulons pas y être assimilés, même indirectement en y étant associés pendant la campagne électorale.

Quant aux divergences qui se réduiraient, selon votre expression, à des points et des virgules, nous n'avons aucune envie de perdre du temps et de brouiller les idées que nous voulons développer.

Vous affirmez : « *Nous pensons très problématique de n'avoir aucune politique à l'égard des autres révolutionnaires.* » Mais si, chers camarades, ne pas vouloir nous présenter avec vous est une politique !

L'affirmation que Lutte ouvrière n'a pas de politique vis-à-vis des révolutionnaires, si elle vient de vos jeunes, témoigne d'une absence évidente de culture politique. Si elle vient des plus anciens, qui nous ont fréquentés, elle relève d'un mensonge grossier et témoigne du peu de sérieux de celles et ceux qui l'ont propagée. Car un certain nombre d'entre eux ont participé à moult réunions organisées en commun avec d'autres trotskystes, et même avec des capitalistes d'État.

Cela dit, une fois les élections terminées et la question d'une présence commune dans ces élections dépassée, c'est bien volontiers que nous reprendrons la discussion sur un certain nombre de questions, notamment l'évolution de l'ex-URSS et des modalités d'intégration de l'ex-bureaucratie dans le monde capitaliste. À vrai dire, nos différences apparaissent dans nos prises de position dans *Lutte ouvrière*, *Lutte de classe*, nos exposés du Cercle Léon Trotsky et nos textes de congrès.

Nous souhaitons que cela puisse se faire avec des participants qui soient suffisamment sûrs de leurs propres idées et de leur propre engagement pour pouvoir aborder ces questions avec un minimum de sérieux.

Recevez, chers camarades, nos salutations révolutionnaires.

Le Comité exécutif de Lutte ouvrière.